

BIBLIOTHÈQUE POÉTIQUE DE SAINTE ANNE

(Suite)

V

Aussi bien, quand à la Reine et Mère, --Reine du Ciel, Mère de Dieu,
 --Tu présentes les pleurs des pèlerins --Qui à tes pieds d'abord
 s'agenouillent. --Ta fille, qui de la douleur --N'a vu que trop
 l'amertume --Sur la terre.... Ah ! pauvre !... --En consolation
 change vite leurs pleurs !

VI

Et que d'offrandes, et des plus belles, --Proclamant tous les bienfaits
 --Que tu as répandus sur Apt, --A-t-on su pendues dans ta
 chapelle ! --Tout, ici, crie que nous t'aimons : --La reine
 t'apporte des diamants, --Des fleurs la pastourelle, --Diamants et
 fleurs à pleines mains.

VII

De bien là-haut, ô Bienheureuse, --Te plaise toujours de protéger --Et
 la Provence et le Comtat --Que tes reliques ont consacrés ! --Les
 biens de Dieu, que de tes mains, --Tu fis pleuvoir sur nos aïeux
 --Anne, si cela te plaît, --Sur nous aussi abonderont.

VIII

Toi qui permis à la Durance --De voir et de baiser tes os, --Ecoute-
 nous quand, sur ta tombe, --Nous chantons en langue de Pro-
 vence ! --Et si tu veux que nous renouvelions --Cette fête à ton
 petit-fils, --Demande en récompense --Qu'aux félibres il donne
 haleine.

IX

Sainte Anne d'Apt, tu es ma patronne : --Moi je suis la petite Anaïs.
 Garde pour moi en Paradis, --Garde-moi un rayon de ta cou-
 ronne.... Je bégaie, et je veux te chanter ! --Puisse mon *piaule-
 ment* t'agréer ! --Je ne suis qu'une petite fille, --Abrite-moi, sainte
 Anne d'Apt !

Est-ce si mauvais d'inspiration, de ton, de style !
 Pauvre Monsieur Artaud, qui n'a pas goûté cela, ce
piaulement !

Nous ne pouvons pas quitter sainte Anne d'Apt
 sans nous rappeler deux autres poésies beaucoup plus